

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue Forêt.Nature

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction: Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature : librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News : **foretnature.be**

Retrouvez les anciens articles de la revue et d'autres ressources : **foretnature.be**

ces rapaces typiquement forestiers de louvoyer, virer lof pour lof.

Là haut, règne la loi du moindre effort; pas de gaspillage d'énergie... Et ils s'élèvent en plus!

Des cris miaulant étirés : signes d'affirmation suscités par la maîtrise d'une technique, celle du vol à voile ? Plaisir de dominer son territoire ou nécessité de le signaler ? Ou pourquoi pas, discussion au sommet entre congénères qui n'échappent pas aux potins météorologiques ?

Ici à nos pieds, la terre sèche et nue s'est fortement réchauffée. Une bulle, plus probablement plusieurs bulles d'air se sont soulevées en succession, se sont arrachées de la terre avec l'augmentation accrue de la température. Elles s'élèvent, invisibles, fragiles. Tant que leur température reste supérieure à celle de l'air environnant, elles montent, elles montent, jusqu'à plusieurs centaines ou milliers de mètres. Elles peuvent atteindre 300 à 500 mètres de large à une altitude comprise entre 500 et 1.500 mètres, mais elles s'érodent inexorablement, par mélange.

Soudain, un oiseau décroche, change de cap. Il se laisse plus rapidement glisser, prend de la vitesse, perd de l'altitude. De toute évidence, il quitte l'ascendance thermique.

Là, plus loin, il a repris son balai, sa ronde. Il a trouvé un autre thermique, plus fort peut-être. Entre les forêts, des étendues dénudées reluisent au soleil et laissent échapper un halo qui semble émerger d'une mer irréelle, qui se dérobe en dansant, qui trouble la vue. Ce phénomène doit se répéter de part en part jusqu'à l'horizon.

Les cris de l'animal reprennent. Un congénère le rejoint.

Un troisième larron est maintenant au-dessus de notre tête. Il prend son temps. Le ciel est bien dégagé. La force ascensionnelle des thermiques peut être élevée. La terre les enfante probablement sans se tarir. Le soleil n'est pas encore à son zénith. Il les tire à lui, impalpables, inodores, invisibles comme des ascenseurs de verre, à une vitesse de 1 à 30 m/s. Quand leurs filins se rompent, ils peuvent partir à la dérive, mués en nuage, pour autant qu'ils contiennent une certaine humidité. De fait, avec l'élé-

vation, la bulle d'air se refroidit adiabatiquement – rencontrant des pressions, plus faibles, elle se dilate et donc se refroidit – et par conséquent, la vapeur d'eau se condense. Un nuage se forme, un nuage convectif, un cumulus. S'il atteint la tropopause, il deviendra cumulonimbus, un nuage d'orage.

L'oiseau crie. Il paraît moins haut, semble plus gros. Maintient-il un contact sonore avec ses comparses? À sa place, certains d'entre nous seraient en rage contre un système de transport aussi sexiste!

Le dimorphisme sexuel fréquent chez les rapaces peut avantager le mâle, souvent plus petit et dont la charge alaire est réduite par rapport à la femelle. Il peut ainsi profiter de thermiques plus faibles. Chez la buse variable (*Buteo buteo*), le mâle pèse entre 550 et 850 gr alors que la femelle a un poids moyen compris entre 700 et 1.200 gr.

Ils sont déjà tous trois loin.

Nul doute que le plaisir de ce spectacle se représentera encore à nos yeux. La buse variable est un des rapaces diurnes les plus communs en Belgique avec 3.300 à 5.500 couples.

Qu'a t-on inventé ? Ni le vol, ni l'ascenseur, ni l'observation aérienne!

PH. NIHOUL

Références:

Arnhem R. 1997. La buse variable : le rapace qui miaule. L'homme et l'oiseau 3. Pp 173-178.

ELKINS N. 1996. Les oiseaux et la météo. Delachaux et Niestlé. Lausanne – Paris

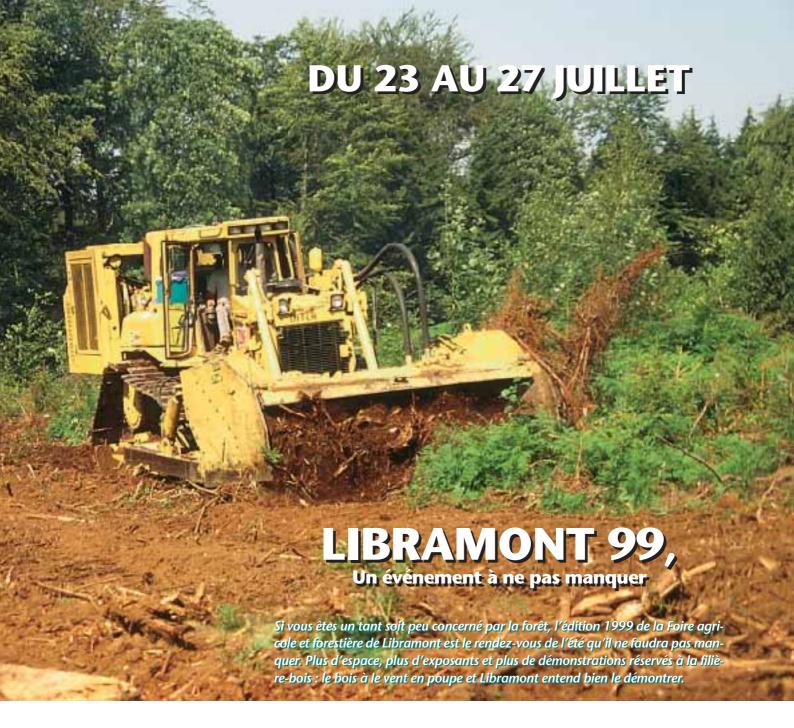
GÉROUDET P. 1978. Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux et Niestlé. Lausanne – Paris.

GOLDBERG J. 1998. Les sociétés animales. Delachaux et Niestlé. Lausanne – Paris



ette année et comme tous les ans depuis 1927, le site de la Foire de Libramont vibrera aux sons des tracteurs, bovins, tronçonneuses et débardeuses. Deux cents mille mètres carrés sillonnés par plus de 140.000 visiteurs baignés dans l'odeur du fumier, des produits du terroir et des moteurs diesel. 550 exposants endimanchés venus présenter quatre jours durant alimentations pour bétail, engins, financements et autres huiles et équipements agricoles ou forestiers.

Tirés à quatre épingles, les représentants de commerces accueilleront verres à la main, les agriculteurs et industriels bien décidés, si ce n'est à



faire de bonnes affaires, à passer un bon moment. Les curieux, les badauds s'émerveilleront devant les grosses machines, glaneront çà et là quelques bics et casquettes et repartiront les bras chargés de dépliants multicolores. D'autres encore suivront avec intérêt conférences, discours et démonstrations qui rythment les quatre jours de Foire.

Les concours feront rage et c'est le front haut que l'un et l'autre présente-ront tantôt leur plus belle bête, tantôt leur splendide machine. Sous l'encouragement du public, les chevaux de trait viendront à leur habitude démontrer que puissance précision et ténacité ne sont pas l'apanage des pompes hydrauliques, relais électroniques et autres alliages modernes.

Enfin, le soleil bien souvent de la partie et les buvettes accueillantes viendront avec les inévitables bouchons aux abords du site terminer ce portrait de « Libramont », une foire d'envergure internationale où professionnalisme et convivialité se marient bien souvent tard dans la nuit...

Pourtant cette année, sera quelque peu différente et le visiteur attentif descellera un petit parfum de résine et d'humus accompagné par le doux ronron de la scie à main et le rythme de la cognée.

Des engins articulés aux pneus surdimensionnés et un hall presque entièrement dédié au bois et à la forêt confirmeront son impression : 1999 est bel et bien une année forestière!

UN PAVILLON BOIS :

L'édition '97 de Libramont avait vu naître Walexpo, ce Hall d'exposition résolument axé vers le bois. L'année suivante, près de la moitié de celui-ci était réservé au bois et à la forêt avec, on s'en rappelle, la présentation d'une véritable habitation en bois qui avait rencontré un énorme succès.

Cette année, les organisateurs remettent ça et vont plus loin encore puisque la surface consacrée à la filière bois sera doublée. Outre la présence de plusieurs dizaines d'exposants (associations, entreprises, etc.) le Pavillon bois présentera une multitude d'activités :



Cette année encore, le public pourra découvrir et visiter durant les 4 jours de foire une maison à ossature bois. Celle présentée cette année et illustrée ici sera reconstruite après la foire à Florenville, l'urbanisme ayant déjà donné son accord.

à Florenville, l'accord de l'urbanisme ayant déjà été donné.

- les membres de la filière (fédérations, institutions, groupements privés...) disposeront de stands au cœur de ce pavillon afin de détailler leurs rôles et leurs acti-
- vités au sein de la filière-bois. • une série de conférences axées sur le thème de la forêt et du bois prendront place dans un centre

de conférence flambant neuf :

Le vendredi 23 à 15 h 00. l'adaptation de la gestion forestière aux changements climatiques

Le samedi 24 à 10 h 30,

l'approche participative et citoyenne dans la gestion de la forêt.

Le samedi 24 à 15 h 00,

la gestion durable et les besoins des industriels du bois

Le dimanche 25 à 10 h 30, demain, je construis en bois : la construction

Le dimanche 25 à 15 h 00, demain, je construis en bois : la préservation

- une exposition didactique illustrant la filière-bois depuis la production forestière jusqu'à la mise en œuvre du bois en passant par les transformations industrielles. Là encore, on n'a pas regardé sur les moyens. Maquettes, vidéos (6 écrans différents), vitrines et panneaux didactiques illustre-
- une maison en bois « éclatée ». Non seulement le public pourra visiter la maison mais il

ront tant la production que la trans-

formation du bois.

pourra également se faire une idée sur les techniques de mise en œuvre du bois et les matériaux utilisés. Une série de P.M.E. et P.M.I. de la filière, dont certaines ont participé à la construction de la maison seront disposées tout autour de celle-ci. Enfin, si vous êtes convaincu, vous pourrez toujours passer dans un des stands réservés aux sociétés wallonnes de construction bois. Fait remarquable, et question de démontrer au public que la construction bois est une réalité, la maison présentée sera reconstruite

EXPOSITION DE MATÉRIEL FORESTIER

Au cœur du parc des expositions de 200.000 m², une zone sera exclusivement réservée au matériel forestier. Entreprises, constructeurs et importateurs y feront valoir leur services et produits à la pointe du progrès.

LA JOURNÉE EN FORÊT

Comme tous les deux ans. la Foire est clôturée par journée la démonstration en forêt qui accueillait en 1997 plus de 10.000 visiteurs. Cette journée qui se déroulera aux Pételles (commune de Libin) est organisée pour les exposants de la Foire qui désirent présenter leur engins en conditions réelles de travail. Pour sa dixième édition, cette démonstartion en forêt organisée en collaboration avec la commune de Libin et le Cantonnement de Paliseul multiplie ses activités.

D'abord, et la nouvelle intéressera surtout les professionnels, des itinéraires techniques d'informations sur le matériel en démonstration seront organisés. Il sera possible à ceux qui le souhaitent de voir évoluer les différentes machines sur des chantiers conséquents. Habituellement, il fallait une bonne dose de chance pour parvenir à toutes les observer à l'ouvrage. L'espace disponible pour chacune d'entre-elles étant réduit, elles ne fonctionnaient que ponctuellement.





Outre ces démonstrations d'engins, des visites guidées seront organisées par Forêt wallonne, le Centre de développement agro-forestier de Chimay (CDAF) et la Société royale forestière de Belgique (SRFB). D'une part des randonnées en forêts à l'intention du grand public et d'autres part des visites à thème, plus techniques, destinées aux professionnels de la gestion forestière. Notons quelques thèmes abordés : la régénération naturelle, la protection des plants, les tailles de formation, les choix d'arbres de place...

Pour sa deuxième édition, le concours des chevaux de débardage prendra place en forêt. De nouvelles épreuves sont à l'étude...

Enfin, le première partie du championnat de Belgique de bûcheronnage traditionnellement organisé lors de la

Foire Forestière de Francorchamps, se tiendra cette année sur le site de démonstration de Libramont (cfr. encart). Les quinze concurrents issus de cette première manche éliminatoire se retrouveront pour la finale à Francorchamps.

CONCOURS DE BUCHERONNAGE

1 Épreuve d'abattage (10 h 30)

Cette épreuve consiste en l'abattage la recoupe à 22 cm et le pelage à la rasette d'un arbre d'environ 110 cm de diamètre.

2 Épreuve d'adresse à la tronçonneuse (14 h 00)

Au sein d'un tronc de 80 cm de diamètre et de 1 mètre de haut planté verticalement, les bûcherons devront en quatre coup de tronçonneuse découper un parallélépipède le plus régulier possible.

3 Scie main

Les concurrent doivent scier en 4 minutes le plus de rondelles possibles alternativement gros et fin bouts sur une perche.

4 Épreuve composée

En quelques minutes, les bûcherons devront découper cinq rondelles à la tronçonneuse et cinq à la scie à main. La bûche restante qui devra faire au minimum 60 cm de longueur devra ensuite être fendue en un maximum de petits bois.

La deuxième manche se tiendra à Francorchamps et reprendra les quinze premiers de cette première épreuve.

